

Repères

HIER

Les matches

■ MONTELLIER 26

■ HAMBORG 30

Mi-temps 13-14. Arbitres: MM. Dentz et Reibel. 5 500 spectateurs environ.

MONTELLIER: Karaboué (1^{ère}-48^e, 9 arrêts) et Stojinovic (49^e-60^e, 1 arrêt) au but. Tej 2, Accambray 2, F. Joli 1, Sobol 1, Salou, Guigou 7 (3 pen), Juricek 2, N. Karabatic 8, L. Karabatic, Kavticnik 3, Bojinovic, Hmam.

HAMBORG: Bitter (tout le match, 17 arrêts) et Sandström au but. Jansen, Schröder 2, Lackovic 7, Flohr, Vori 2, Ginders, G. Gille 2, Grundsten, Lindberg 8 (3 pen), K. Lijewski 6, M. Lijewski 3, Schliedermann.

■ MOSCOU 30

■ SILKEBERG 28

Mi-temps 13-15. Arbitres: MM. Buy et Pichon. 4 500 spectateurs environ. Sortis pour deux minutes: Skopintsev, Chernovanov (2x), et Kamanin à Moscou; Olsen et Madsen (2x) à Silkeborg.

MOSCOU: Grams (1^{ère}-30^e, 4 arrêts) et Budko (31^e-60^e, 10 arrêts) au but. Filipov 3, Yatsukov, Aslanyan, Kovalev 4, Skopintsev 1, Chernovanov 1, Shel'menko 7, Rastvortsev 3, Zotov, Kamanin, Shishkarev, Kashrin, Chipurin 3, Dibirov 1, Starhyk 1, Ivanov 6 (5 pen).

SILKEBERG: Prost (1^{ère}-42^e, 16 arrêts) et Persson (43^e-60^e, 3 arrêts) au but. Dragicevic 7, N. Nielsen 1, M. Nielsen 3, Olsen, Schmid 8 (2 pen), Kirkegaard, Toudhal, Madsen, Back 5, Jepsen 2, Kristiansen 2, Kreutzmann.

■ RN LÖWEN 35

■ CHAMBÉRY 26

Mi-temps 16-12. Arbitres: MM. Bounouara et Sami. 2 500 spectateurs environ. Sortis pour deux minutes: Roggisch (2x), Prieto (2x), Harbok, Bielecki, Stefansson et Myrhol à RN Löwen; Barachet (2x), B. Gille, Calandre, N'Diaye et Massot-Pellet à Chambéry.

RN LÖWEN: Szmal (tout le match, 12 arrêts) et Fritz au but. Gensheimer 9 (2 pen), Roggisch 2, Prieto 2, Harbok 5, Bielecki 3, Stefansson 2, Müller 4, Klimovets, Myrhol 4, Alvanos, Sigurdsson 2, Groetzkki 2.

CHAMBÉRY: Robin (1^{ère}-30^e, 6 arrêts) et Dumoulin (31^e-60^e, 4 arrêts) au but. Busselier 3, Botti 2, Barachet 2, Nocar 1 pen, Roiné, Marroux 2 (1 pen), B. Gille 5, Calandre 2, N'Diaye 3, Massot-Pellet 4, Palma, Detrez, G. Joli 2.

Les résultats

1^{ère}-2^e PLACES

Montpellier - Hambourg 26-30

3^e-4^e PLACES

Moscou - Silkeborg 30-28

5^e-6^e PLACES

RN Löwen - Chambéry 35-26

Le classement

1. Hambourg
2. Montpellier
3. Moscou
4. Silkeborg, 5. Rhein-Neckar Löwen, 6. Chambéry.

Le palmarès

MEILLEUR BUTEUR

Uwe Gensheimer (RN Löwen) 27 buts

MEILLEUR JOUEUR

Michaël Guigou (Montpellier)

MEILLEUR GARDIEN

Johannes Bitter (Hambourg)

MEILLEUR JEUNE (-21 ANS)

Challenge René-Simon Florent Joli (Montpellier)

Montpellier battu en finale (30-26)

Première pour Hambourg

La finale rêvée, celle mettant aux prises Montpellier et Hambourg, a tenu toutes ses promesses. Le 16^e EuroTournoi s'est achevé en apothéose, hier dans un Rhenus plein comme un œuf, par le premier succès à Strasbourg de la formation allemande.

■ Si l'histoire se décidait à se répéter, on pourrait bien retrouver Montpellier et Hambourg en finale de la Ligue des champions en fin de saison. La France, l'Islande et l'Espagne, toutes trois présentes l'année dernière, ne sont-elles pas montées sur le podium des Jeux de Pékin quelques semaines après être passées par l'EuroTournoi?

On ne sait si l'histoire se répètera. On sait, en revanche, que retrouver les deux formations ayant régalié le Rhenus se disputer le leadership européen dans quelques mois n'aurait rien de scandaleux.

Bitter - Karaboué, duel au sommet

C'est, en effet, deux superbes équipes qui se sont expliquées hier en fin d'après-midi. Deux poids lourds qui joueront forcément les tous premiers rôles, dans leurs championnats respectifs comme au niveau européen, cette saison.

Deux grosses cylindrées donc, qui se livrèrent un duel sans concession, les Allemands ne faisant la différence qu'en toute fin de rencontre (26-26 à la 56^e, 30-26 pour finir).

Tout ça commença par un superbe duel à distance que se livrèrent Bitter et Karaboué. Dans ce mano a mano-là, c'est cependant le gardien allemand, auteur au final de 17 arrêts, qui s'en sortit le mieux.

Montpellier mena le plus clair du temps en première période c'est vrai, mais, porté par son dernier rempart, par Lackovic et Martin Lijewski aussi, Hambourg termina plus fort, atteignant la pause avec un petit but de mieux (13-14).



Guillaume Gille venait pour la première fois à l'EuroTournoi avec Hambourg. C'est la première victoire de son club, mais la 5^e de l'ainé des frères Gille à Strasbourg. (Photo DNA - Jean-Christophe Dorn)

Les Allemands meilleurs gestionnaires

Bitter toujours, Lindberg avec lui, firent un moment craindre le pire à la faveur d'un 0-4 pas prévu au programme (15-18 à la 36^e)... auquel Montpellier répondit, dans la foulée, par un 5-0 un peu plus apprécié (21-19 à la 43^e).

Ce fut ensuite un beau chassé croisé entre deux

équipes prenant l'une après l'autre l'avantage. Tout ça jusqu'à la 56^e et une dernière égalisation à 26-26 signée Nikola Karabatic.

Une supériorité numérique mal négociée, un penalty raté par Michaël Guigou (fallait bien qu'il rate quelque chose durant ces trois jours...) firent les affaires d'Allemands meilleurs gestionnaires.

Le 0-4 final, dans ces conditions, ne signifie pas grand chose si ce n'est que ce

Hambourg, avec Bertrand Gille, Hens et Velyky en plus, s'annonce redoutable. Mais ça devrait vraiment le faire aussi pour Montpellier (qui a perdu là sa... 6^e finale à Strasbourg!), privé durant ces quatre jours de Hammed, son seul véritable arrière gaucher de métier.

Moscou 3^e

C'est Moscou, pardon l'équipe nationale de Russie,

qui est montée sur la troisième marche du podium.

Longtemps devant (Silkeborg mit 25 minutes avant de prendre l'avantage à 10-11), les joueurs de Vladimir Maksimov, un moment malmenés (13-15 à la pause) firent en définitive parler leur puissance.

Jamais les Danois ne se résignèrent, Back et Schmid (sept buts à eux deux après la pause) laissant les leurs devant jusqu'à la 46^e et un triplé de Ratsvortsev (22-22). C'est Shel'menko, autre beau bébé, qui mit définitivement fin aux espoirs des hommes de Carsten Albrektsen, bonnes surprises de ce tournoi.

En tout début d'après-midi, les Rhein Neckar Löwen, transparents la veille face à Montpellier, s'étaient redonnés quelques petites couleurs.

Vivement l'année prochaine!

Face à une formation de Chambéry qui n'utilisa ses joueurs cadres qu'avec parcimonie, les Allemands, rappelons-le demi-finalistes de la Ligue des champions la saison dernière, mirent les choses au point d'entrée de rencontre (4-0 à la 8^e).

Les jeunes Savoyards, Massot-Pellet en tête, s'accrochèrent durant un peu plus d'une mi-temps (14-17 à la 32^e). A force de plier, ils rompirent en fin de rencontre, victimes du savoir faire des Muller, Myrhol ou Gensheimer, le meilleur buteur d'un tournoi une fois de plus superbement organisé et qui a, de nouveau, atteint les sommets. Vivement l'année prochaine! A.V.

Samuel Honrubia, doublure de luxe de Michaël Guigou à Montpellier

« J'ai tout pour moi »

■ Il s'était révélé lors de la saison 2007-2008 en étant élu meilleur ailier gauche du championnat de France, au relais d'un Michaël Guigou blessé. Samuel Honrubia, 23 ans, est depuis moins dans la lumière mais reste un élément essentiel de la « dream team » montpellieraine.

« Je suis un peu le seul rescapé... » L'expression est de Samuel Honrubia. L'autre ailier gauche de Montpellier est un des rares jeunes de Montpellier à ne pas avoir qu'un simple rôle d'appoint. Nombreux ceux du centre de formation qui sont allés chercher fortune ailleurs, faute de pouvoir se faire une place dans l'effectif pléthorique du MAHB.

Remplaçant, et alors ?

Lors de cette intersaison, il a vu partir son grand pote Alexandre Tomas vers Saint-Raphaël. Avec un peu de déception mais aussi une certaine forme de fatalisme. « Quand on est pro, il n'y a plus d'affectif. C'est bête à dire mais tu es un pion... », expli-

que Samuel Honrubia, l'un des rares joueurs de hand à avoir son site internet (www.samuelhonrubia.com).

Comme d'autres avant lui, il avait profité d'une blessure, en l'occurrence celle de Michaël Guigou, pour se faire une place au soleil, avec au bout de cette saison 2007-2008 le titre de meilleur ailier gauche du championnat.

Guigou, un pote plus qu'un concurrent

Une petite revanche pour « Samy », qui avait bien cru ne jamais pouvoir signer quand une blessure à l'épaule, en 2003, l'avait laissé dix mois sur le flanc.

Depuis le retour aux affaires de Guigou, le Biterrois est logiquement redevenu remplaçant. Un rôle dont il ne prend pas ombrage. La reconnaissance ou la notoriété, ce n'est pas vraiment son truc.

« Je sais ce que je suis capable de faire. Mon statut actuel me convient. Je dois être bon quand "Mika" a besoin de

souffler. » Guigou, un modèle plus qu'un concurrent. « Un pote même. Il est l'une des raisons pour lesquelles j'ai autant progressé. »

Lors de cet EuroTournoi - « une petite Ligue des champions » -, il a ainsi répondu présent quand Patrice Canayer a fait appel à lui (3 buts en première mi-temps face à Rhein-Neckar Löwen samedi).

Habitué des sélections de jeunes, il a effectué ses premiers pas chez les "A" lors du Lettonie - France de juin dernier (défaite 27-24), en qualifications pour l'Euro 2010. Une première pas franchement emballante. « Ce n'est pas un super souvenir, j'ai joué blessé à la cheville. Mais ça donne quand même envie d'y retourner. »

Il lui faudra peut-être pour cela lui aussi quitter Montpellier, pour gagner du temps de jeu. « J'ai envie un jour d'avoir un rôle majeur. Mais je ne suis pas encore prêt à partir, notamment à l'étranger. Mon travail en France n'est pas fi-



Derrière l'un des meilleurs ailiers gauche du monde, Samuel Honrubia a réussi à s'imposer dans l'effectif de Montpellier. (Photo DNA - Michel Frison)

ni. » Lui se verrait bien un jour jouer en Espagne, d'où sa famille est originaire.

Un palmarès déjà fourni

En attendant, les raisons de poursuivre l'aventure avec le club héraultais ne manquent pas. « Je joue dans le meilleur club de France. J'ai tout pour moi, ma famille, mes amis, le cadre de vie... On verra dans deux ans à la fin de mon

contrat. Pour l'instant, je suis bien à Montpellier, je progresse, je joue la Ligue des champions... »

Et "accessoirement", le Biterrois gagne des titres (quatre fois champion de France, quatre Coupes de France, autant de Coupes de la Ligue). On le savait déjà, mais la vie est vraiment belle du côté de Montpellier.

Simon Giovannini